

➔ 11 NOVEMBRE

CERCLE LAÏQUE. Antisémitisme.

L'Association des maires de France a appelé à des rassemblements contre l'antisémitisme « devant chaque préfecture de département » dimanche après-midi, en même temps que la « marche civique » prévue à Paris. Le Cercle Laïque de Dreux appelle ses adhérents et les Drouais à se joindre au rassemblement devant la préfecture de Chartres, aujourd'hui à partir de 15 heures. ■



DREUX. Le combat de la paix. Cérémonie sobre hier matin au pied du monument aux morts de Dreux à l'occasion du 105^e anniversaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale. « Nous rendons hommage aux hommes de 14-18, et à tous ces hommes, ces femmes et enfants de toutes les guerres qui ont suivi », déclare Pierre-Frédéric Billet, maire LR de Dreux. « À chaque fois, il s'agissait du sacrifice d'une nation tout entière qui a voulu rester debout. 105 ans, les tranchées balafrent aujourd'hui l'est de l'Europe et le Proche Orient. Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants tombent encore. Le 11 novembre est aussi la commémoration de la victoire et de la paix. Commémorer la paix doit rester notre combat ». ■

Dreux ➔ Vivre sa ville

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ■ La plaque d'un poilu originaire de Lormaye a été rendue hier à sa famille

Le caporal Dubois ne sera plus oublié

Un Lorrain a retrouvé dans un champ la plaque d'un poilu originaire de Lormaye. Il l'a remis hier aux descendants de ce soldat tué au combat.

Pascale Rouchaud avec Sylvie Salmagne

pascale.rouchaud@centrefrance.com

Il n'était qu'un nom sur un arbre généalogique, il n'était qu'un corps reposant à la Nécropole nationale de Dugny-sur-Meuse (Meuse). Il a retrouvé sa place. Dans sa famille. Dans la longue liste des soldats morts au cours de la Première Guerre mondiale.

La cérémonie, célébrant le 105^e anniversaire de l'armistice de la guerre 14-18, a été riche en émotion, hier, au cimetière ancien de Nogent-le-Roi. Eugène Dubois, ou plutôt sa plaque de poilu, a retrouvé ses descendants.

Liés par l'Histoire

Eugène Dubois, né le 3 juillet 1894 à Lormaye, mort en juin 1916 près de Verdun, dans la Meuse, ne sera plus jamais un simple nom pour sa famille. Il est un jeune homme de 22 ans, qui a sacrifié sa vie pour son pays, un arrière-arrière grand-oncle qu'on n'oubliera plus jamais.

Eugène Dubois doit cette place retrouvée dans le cœur de ses descendants à Didier Wittmer, un habitant de Seichamps en Meurthe-et-Moselle. « Le 2 août 2020, alors que je faisais du



ÉMOTION. Catherine et Frédéric Langlois (qui tient la plaque) remercient Didier Wittmer qui l'a retrouvée dans un champ, près de chez lui, en Lorraine.

quad dans un champ, j'ai repéré quelque chose de brillant. Je suis allé voir de plus près », se souvient-il. Il détecte une petite médaille. « J'ai tout de suite compris qu'il s'agissait de la plaque d'un poilu ». La plaque porte le nom d'Eugène Dubois et un matricule, le 266 celui d'un soldat incorporé à Dreux, en 1914, dans le 39^e régiment d'infanterie. « J'ai eu l'envie d'en savoir plus sur lui ». Ses recherches sur Internet le conduisent sur le site, Mémoire des hommes. Il arrive à faire un lien entre la médaille retrouvée en Lor-

raine et un extrait de livret militaire mentionnant le caporal Eugène Désiré Dubois, né à Lormaye.

Didier Wittmer contacte la mairie de Lormaye. « Je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'un petit village. Je me suis dit qu'il y avait peut-être encore des gens qui se souvenaient ». La première adjointe, Sylvie Davoust fait le voyage jusqu'en Lorraine pour récupérer la relique. (Voir nos éditions du 30 octobre 2020 et du 3 novembre 2023).

La mairie effectue des recher-

ches et reconstitue la généalogie de la famille Dubois. Elle retrouve des descendants dans la région d'Anet et d'Ézy-sur-Eure.

Hier, Didier Wittmer a remis la plaque d'Eugène Dubois à ses arrière-petits-neveux Frédéric Langlois et sa sœur Catherine.

« Je me devais d'être là », témoigne Didier Wittmer qui a fait le voyage depuis la Lorraine pour remettre cette plaque. « Je tenais à rendre hommage au caporal Dubois qui a donné sa vie pour notre pays. J'avais envie de rencontrer ses descendants. C'est pour moi une façon de clo-

re l'histoire et de faire en sorte que ce poilu reste dans les mémoires ».

Catherine Langlois d'Ézy-sur-Eure et son frère Frédéric, venu de Lille, n'auraient manqué pour rien au monde cette cérémonie. « Nous voulions remercier Didier Wittmer et la mairie de Lormaye qui nous permettent de connaître l'histoire de notre arrière-grand-oncle. Nous ne savons rien de lui. Nous mesurons aujourd'hui tout son sacrifice ».

Ils vont garder précieusement la médaille d'Eugène Dubois. « Nous allons la montrer à nos enfants. Nous allons leur raconter l'histoire d'Eugène. Ils seront, après nous, les garants de la mémoire de ce jeune de 22 ans, tombé au combat pour notre liberté ».

Frédéric et Catherine Langlois envisagent d'aller se recueillir à la nécropole de Dugny-sur-Meuse. « Peut-être avec Didier Wittmer puisqu'aujourd'hui nous sommes liés par notre histoire et par la Grande histoire ». ■

INFO PLUS

Orphelin. Eugène Dubois, dont le père était facteur à Nogent-le-Roi, a été orphelin à l'âge de 11 ans. Il a été recueilli par la famille Villette. Jean-Pierre, un des membres de cette famille, était invité à la remise de la plaque. « Je ne savais que ma famille s'était occupée d'un orphelin. Cela me fait plaisir de savoir que mes aïeux avaient du cœur et se souciaient des plus fragiles ».

ART ■ Le public a eu droit à une visite guidée, originale et vivante et de l'exposition Manifestations Artistiques

Les classes théâtre du conservatoire performant à l'Ar(t)senal

Les classes théâtre du conservatoire de l'Agglo se sont associés, mercredi soir, pour un événement inédit.

« Il s'agit d'une commande de l'Ar [T] senal, qui nous a demandé de travailler sur une performance spécifique à l'occasion de "Manifestations artistiques", sa nouvelle exposition qui se tient jusqu'au 14 janvier », explique Vanessa Sanchez, professeure de théâtre au conservatoire, à Dreux, depuis 4 ans.

« Nous avons choisi de créer une série de saynètes sur le thè-



CLASSES THÉÂTRE DU CONSERVATOIRE. Les comédiens ont proposé une visite guidée de la nouvelle exposition du centre d'art contemporain, à leur façon.

me des manifestations et en particulier sur la crise sanitaire. Il s'agit d'une sorte de visite guidée et performée de l'expo, mise en œuvre avec un souci esthétique bien entendu ».

Challenge de rentrée

Une vingtaine de comédiennes et de comédiens ont investi les lieux pour proposer un regard vivant sur l'art contemporain et pour présenter, pendant une demi-heure, le fruit de ce premier travail théâtral de la nouvelle saison, qualifié par Vanessa Sanchez

de « challenge de rentrée »!

Un défi plutôt bien relevé par les comédiens des ateliers. Une cinquantaine de personnes ont assisté à la performance. Le public a pu apprécier des textes extraits de la BD *Les vieux fourneaux* et de *Roméo et Juliette*.

Il a pu apprécier notamment une scène particulièrement forte. Celle de jeunes amants qui s'embrassent à travers une vitre anti-contamination. Une scène propre à ramener les spectateurs dans une atmosphère encore si proche. ■